



dossier de presse

rue Vanpéstraat 52 - 1190 Forest/Vorst

Inauguration le vendredi 2 février de 18h à 22h

Ouvert du 3 février au 26 avril 2024

Du mardi au samedi de 11h à 19h

tof-la boutique	3
la green fabric	5
les créatrices	
Eileen Schreyers	6
atelier upcircular	
Gaëlle Graindorge	8
galia ganga	
Valentine Fruchart	10
mercerie moderne	
Mathilde Letombe	12
kyō bags	
Frédo Fricx	14
les objets de Frédo	
Raphaëlle Doineau	16
atelier sieste	
Sophie Martin	18
knitknitknit	
Amandine Brun Sauvant	20
atelier brun sauvant	
Nathalie Perelmuter	22
tiketik	
Zohra Alaoui	24
zohra capucine	
informations	26

tof - la boutique

tof est une boutique partagée, portée par 10 créatrices qui se sont rencontrées à la Green Fabric en 2023.

tof, c'est tout d'abord une rencontre entre 10 femmes, unies par la création, et par l'envie de construire une aventure locale, éthique, durable et artisanale ensemble. Cette rencontre se fait en février 2023, au sein d'un atelier partagé/fablab textile : La Green Fabric. La fondatrice du lieu (Valentine Fruchart), ainsi que 3 créatrices qui y ont leur atelier individuel (Nathalie Perelmuter, Frédo Fricx, et Amandine Brun Sauvant), font la connaissance de 6 participantes au programme Women in Textile soutenu par hub.brussels et la région de Bruxelles Capitale (Gaëlle Graindorge, Zohra Alaoui, Raphaëlle Doineau, Eileen Schreyers, Mathilde Letombe, et Sophie Martin). Elles se rendent compte qu'elles ont un besoin commun : un lieu de vente physique pour leurs créations.



L'Auberge Espagnole

Auparavant, elles vendaient leurs produits sur des marchés de créateurs, de manière ponctuelle. Ces marchés permettent de se faire connaître, et de rencontrer une nouvelle clientèle. Mais les créatrices participantes n'ont qu'une faible part de décision quant à l'atmosphère et au contexte de ces marchés, et ils sont peu réguliers. Il est donc difficile d'affirmer son identité créative et artistique lors de ces marchés. L'appel à projets Auberge Espagnole de hub.brussels était donc la solution idéale pour ces 10 artistes. Il s'agit d'occuper, pendant 3 mois, un local commercial à coût réduit pour tester son concept, tout en bénéficiant d'un accompagnement professionnel et personnalisé. Cette boutique éphémère leur donne la possibilité de définir une nouvelle identité commune : celle de tof, un esprit belge, décalé, drôle et coloré, d'affirmer leurs valeurs et leurs engagements, et de souligner la cohérence entre leurs projets créatifs respectifs et donc, leurs produits. Elles soumettent leur candidature à l'Auberge Espagnole en juin 2023, et le remportent. Le local qui leur est proposé est à Forest, à seulement 950m

de leur atelier, la Green Fabric, là où elles se sont rencontrées. Cette proximité justifie bien l'aspect local et fait à Bruxelles que défend tof.

Mode, décoration et objets

Chez tof il y a des vêtements tricotés, des vêtements brodés, des foulards teints naturellement. On y trouve aussi des accessoires : des écharpes et des cagoules, des sacs et des couvertures upcyclées, des broches. Mais aussi de quoi habiller et décorer son intérieur : des bougies et des carnets faits main, des broderies et des tentures murales. tof propose également de quoi créer soi-même avec une partie mercerie de seconde main ! Un choix généreux et éclectique qui met à l'honneur la singularité et la créativité de chacune.

Pièces uniques

Les créatrices de tof proposent des pièces uniques. En tant qu'artistes, leurs produits sont tous différents les uns des autres – il y en a pour tous les goûts ! Une majorité d'entre elles fabriquent à partir de matériaux de récupération – les pièces ne sont donc pas reproductibles car c'est le morceau de tissu ou la pelote de laine qui servira à la production d'une pièce en particulier. tof propose à sa clientèle de se différencier en acquérant des produits qui font sortir du lot.

Fait à Bruxelles

Avec le souhait de s'émanciper de la fast fashion, de la mondialisation et de la surconsommation, ce projet de boutique partagée est un acte fort et un engagement pour le monde de demain. L'équipe de tof souhaite rendre visible un travail artisanal et unique, trop souvent méconnu ou peu valorisé. Chez tof, pas d'usine ou de sous-traitance, on y propose du fait à Bruxelles par les créatrices.

Choix esthétiques

Avec diverses formations dans le monde des arts plastiques, du design textile, de la scénographie, de l'histoire de l'art, les choix esthétiques de tof ne sont pas anodins, ils ont d'ailleurs une place primordiale dans la création. Tof ce ne sont pas seulement des objets utiles, ce sont aussi des beaux objets.

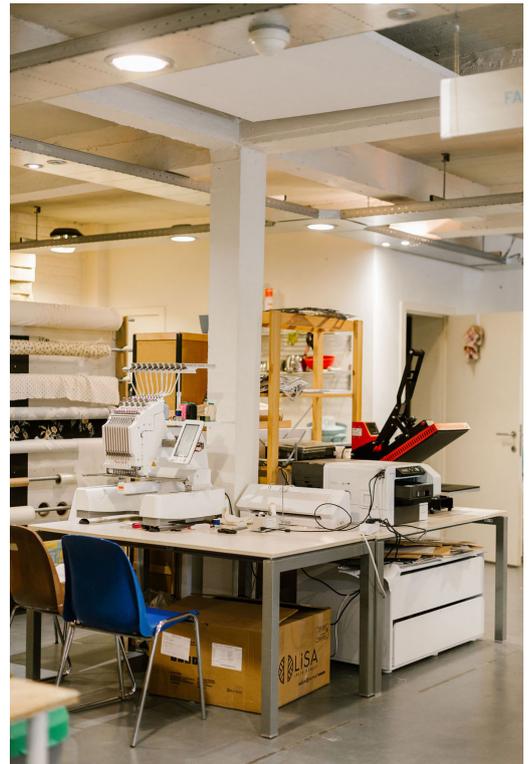
Les tof visites

2 fois par mois, l'équipe de tof proposera une visite guidée de la Green Fabric, qui est à 950m de la boutique. Pourquoi une tof visite ? Pour permettre de comprendre ce que signifie le « fait main » et le « local » et pour sensibiliser le public à la production bruxelloise et même forestoise, pour faire découvrir les machines textiles et leurs possibilités infinies, pour entendre ce que les créatrices ont à dire, pour s'inspirer du lieu de travail de 10 créatrices – un lieu qui fourmille d'idées, de couleurs et d'ambition.

Les tof visites se feront au départ de la boutique, et le groupe sera emmené par une des créatrices vers la Green Fabric.

la green fabric

La Green Fabric est un lieu multiple situé à Forest, dédié à la création, notamment la création textile. Son fablab textile mutualise de nombreuses machines : machines à coudre et surjeteuses, machines à tricoter, métiers à tisser, découpeuse laser, brodeuse numérique, tufting gun, machine à feutrer, imprimante 3d, découpeuse vinyle, etc. L'intérêt de partager le lieu de création et de production artistique est notamment d'avoir accès à du matériel professionnel et onéreux, et ainsi de partager les frais. La Green Fabric permet aussi une émulation de la créativité, un partage et une transmission des savoir-faire, et un soutien mutuel entre les créatrices et/ou artistes.



Eileen Schreyers

atelier upcircular

Eileen Schreyers est née à Bruxelles, y a vécu pendant 30 ans et est maman de 3 enfants. Elle est ingénieure commerciale et anthropologue de formation. Après une carrière avec différentes fonctions au sein d'agences gouvernementales et d'institutions privées internationales, la période du confinement la ramène à ses passions d'origine.



Depuis son enfance, elle coud des vêtements pour elle-même et pour ses proches et réalise de nouvelles créations textiles à partir de chutes de tissus mis au rebut. Par la suite, elle s'immerge dans divers métiers tels que l'orfèvrerie, l'émaillage japonais et la création de chaussures. L'apprentissage tout au long de la vie devient sa devise et elle aime relever de nouveaux défis techniques.

Depuis le début de 2023, elle découvre l'univers du fablab à travers Greenfabric. Elle y a d'abord suivi une série d'ateliers numériques liés au textile, puis elle a participé à la trajectoire « Women in textile » avec 7 autres artistes. Actuellement elle y fait la formation Fabricademy axée sur les innovations technologiques liées au textile.

En tant qu'artiste textile, avec Atelier Upcircular (@atelierupcircular), elle se passionne pour la revalorisation textile en combinant d'anciennes techniques artisanales avec de nouvelles technologies. Ses créations sont très diverses, allant d'objets textiles inspirés par et fait pour les enfants, à des tapisseries modulaires composées de figures géométriques, en passant par des sérigraphies sur des textiles recyclés.

Elle ne veut pas se spécialiser dans une technique en particulier, mais simplement suivre son instinct et faire des choses qui la rendent heureuse. De plus, elle souhaite transmettre sa passion et ses connaissances techniques aux enfants, car elle est convaincue que ceux-ci ont un grand potentiel technique et créatif qui peut être davantage nourri en leur enseignant de nouvelles techniques.



Dans la boutique tof, Eileen présentea ses créations pour enfants, fabriquées à partir de vêtements de bébé et d'enfants mis au rebut et ses coussins de méditation avec sac assorti en tissu recyclé. À cela s'ajoutent ses tapisseries modulaires en feutre recyclé.



instagram: @atelierupcircular

Gaëlle Graindorge

galia ganga

Galia Ganga, née en 1990 en Belgique dans une famille agricole, est une artiste à facettes. Après des études en littérature romanes, elle devient enseignante pour des adolescents sourds, aveugles et dysphasiques à Bruxelles. En 2019, elle entreprend un tour du monde sans avion, traversant l'Europe en stop, la Russie en train, puis la Mongolie, la Chine, le Tibet, le Népal et l'Inde. Son voyage prend une tournure artistique lorsque, entre méditation et tissage culturel, elle découvre la broderie, créant des compositions florales et textiles en souvenir pour les personnes qui l'ont accueillie.



Renommée Galia lors d'une «nouvelle naissance» symbolique dans le Gange en janvier 2020, son aventure est brutalement interrompue par la pandémie de Covid-19, la ramenant en Belgique. Sans logement ni emploi, elle trouve réconfort et résilience dans la broderie et la nature pendant les confinements. L'année suivante, elle se lance dans la création artistique, se focalisant sur une collection de broderie de vulve, explorant la représentation souvent absente de cette partie du corps féminin.

Galia utilise la dentelle, les couleurs, les motifs, les textures, les perles et les sequins pour rendre ses compositions attrayantes. Elle immortalise également des fleurs de Bruxelles dans du verre, créant des «fleurs éternelles» de la ville. Expérimentant avec différentes techniques, elle intègre des fleurs séchées dans du textile pour donner du volume et de la texture à ses œuvres. Elle explore également les liens entre la broderie, le papier, la photo, les cartes et les plans.

Progressivement, Galia expose ses créations sur des marchés de créateurs, participe à des événements, intègre le programme Women in Textile de la Green Fabric, et réalise sa première exposition solo, «Intimité brodée», à la Maison des femmes de Schaerbeek en septembre 2023. Engagée dans un courant écoféministe, elle dénonce à travers son art les oppressions des femmes et de la nature par le patriarcat et le capitalisme. Elle souhaite redonner la place aux femmes et à la nature, mettant en avant les corps et les sexualités des minorités, et rappelant que les graines peuvent germer même entre les pavés des rues.



Dans la boutique tof, Galia propose ses pièces phares, des vulves brodées, mais également des tissages de fleurs séchées du quartier, des encadrements de fleurs pressées, des cartographies brodées sur anciennes cartes de Bruxelles, des photos brodées pour dénoncer le regard du photographe et donner une nouvelle vie à la photo, des minis broches brodées et peut-être encore d'autres nouvelles expérimentations.



instagram: @galia.ganga

Valentine Fruchart

mercerie moderne

Valentine Fruchart, née en 1987 en France, est ingénieure architecte de formation.

Après ces études d'ingénieur elle travaille 10 ans dans la performance énergétique des bâtiments avant de réorienter sa carrière et de lancer la Green Fabric. Passionnée par l'art du fil et soucieuse de l'impact environnemental de notre mode de vie elle décide en 2019 d'ouvrir un atelier dédié à la création locale et durable. Elle suit la formation Fabricademy entre 2019 et 2020 afin de se spécialiser en innovation textile et d'acquérir les compétences nécessaires à la gestion de la Green Fabric. En parallèle, elle est également accompagnée par Coopcity pour mettre le projet sur pied.

Elle s'occupe de la gestion du lieu, de la formation Fabricademy et des formations machines.

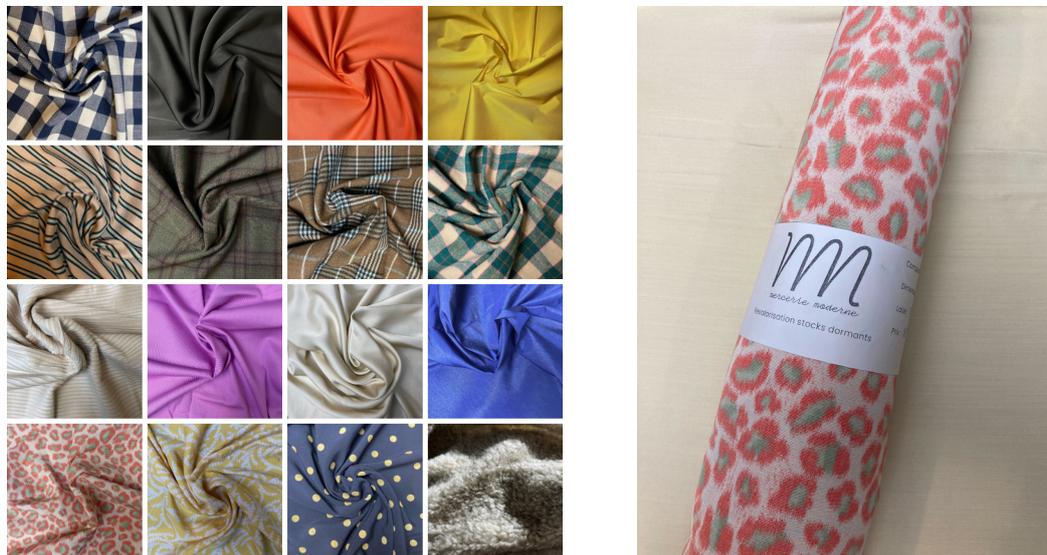


La Green Fabric propose un fablab textile, un coworking créatif, des workshops créatifs et une mercerie de seconde main : la Mercerie Moderne.

Le projet de la Mercerie Moderne est la seule partie de la Green Fabric qui n'avait pas été pensé en amont, bien que pendant sa réorientation Valentine ait pensé également à ouvrir une mercerie. Ayant à cœur d'utiliser le plus possible de matériaux de récupération (tous les meubles de la Green Fabric sont des meubles de seconde main par exemple), Valentine a décidé de commencer à récupérer du tissu de seconde main pour les créatrices et les cours de couture. Elle a ainsi pris conscience du volume de tissus de seconde main disponible,

des tissus dormants dans les armoires des particuliers ou dans les stocks des marques, et a décidé de développer la Mercerie Moderne afin de revaloriser les stocks dormants tout en soutenant les créateurs et les créatrices locaux.

Dans la boutique tof, la Mercerie Moderne proposera une sélection de ses tissus issus de surstock de marques.



La Mercerie Moderne c'est l'endroit pour trouver des tissus de hautes qualités issus de stocks dormants, offrant une variété de choix pour les projets de couture, de décoration intérieure ou encore de confection et plus encore. Car le tissu qui pollue le moins est celui qui existe déjà !

Mathile Letombe

kyo bags

Mathilde Letombe (°1998), ayant grandi à Bruxelles, est une designer industrielle avec une passion pour la mode. Aujourd'hui, elle travaille au Design Museum Brussels, où elle tisse un lien entre le musée et ses jeunes visiteurs en tant que médiatrice culturelle.

Au cours de ses études, un bachelier en développement de produits à l'Université d'Anvers et un master design industriel à La Cambre, elle a été confrontée à toutes les étapes d'un processus de design. Elle considère qu'il est essentiel d'impliquer l'utilisateur-riche dans l'ensemble du processus afin d'influencer positivement l'expérience humaine. Au cours de son master elle a développé un projet sur le son et la cécité: en collaboration avec des aveugles elle a conçu une alternative élégante à la canne pour s'orienter dans l'espace grâce au son.



Valérie de Backer



Valérie de Backer

Pendant son stage à KASK, elle a développé son intérêt pour les objets ouverts et modulaires. Elle a contribué à un projet de recherche sur l'utilisation à vie de meubles, inspirés de techniques japonaises et des principes du 'Design for Disassembly'..¹

¹ un processus de conception d'objets qui permet de récupérer facilement les composants et les matériaux lors du démontage ou de la réparation d'un objet.

Pour son travail de fin d'études, Mathilde a décidé de se pencher sur le 'Design for Disassembly' dans l'industrie de la mode. C'est à ce moment-là que Kyō est né : un système de sacs modulaires. De simples pièces de textile perforées, parfois combinées avec d'autres patrons géométriques, sont transformées en différents sacs grâce à un système de pliage et des clips imprimés en 3D. Ils permettent des combinaisons et des créations infinies, où l'objet n'est pas statique et fixe, mais continue d'évoluer. L'adaptabilité et la réparabilité (et donc la durabilité) vont de pair. Des propriétés que les produits textiles tels que les sacs et les chaussures possèdent rarement de nos jours.

Le projet Kyō a continué à évoluer pendant une résidence au FabLab Green Fabric, en ajoutant différents patrons et en redessinant les clips à l'aide de matériaux d'impression biosourcés.

Dans la boutique tof, Mathilde propose différents modèles et combinaisons de sacs bandoulières au format A4. Les sacs sont fabriqués à partir de tissus provenant de deadstocks et de seconde main. Le système permet de les rendre entièrement démontables et adaptables.



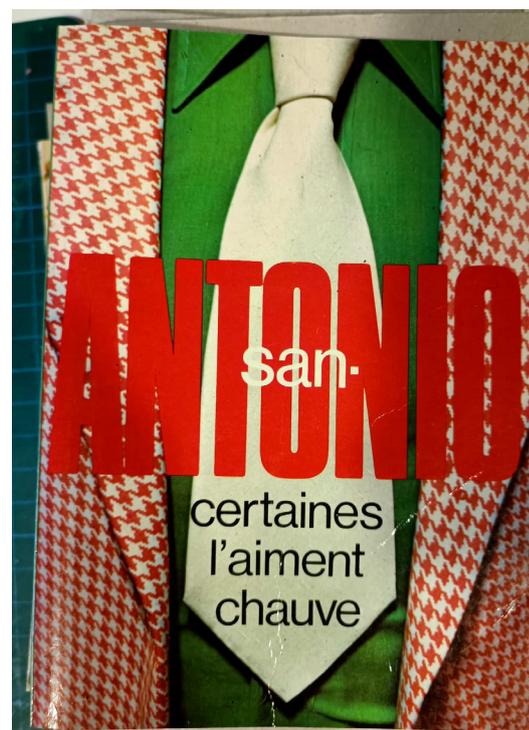
Valérie de Backer

Frédo Fricx

les objets de Frédo

Frédo Fricx, née en 1965 à Bruxelles, est une artiste plasticienne et conceptrice de micro éditions d'objets.

Elle a passé une partie de son enfance dans l'atelier de son père sculpteur, à travailler la terre, la cire, les émaux et à côtoyer les jeunes du quartier qui y venaient avec leurs rêves et leurs talents (chanteur d'opéra, comédien, mime, artiste, ...). Bien plus tard, elle retrouvera adulte un peu de cette ambiance à la Green Fabric où se trouve son atelier.

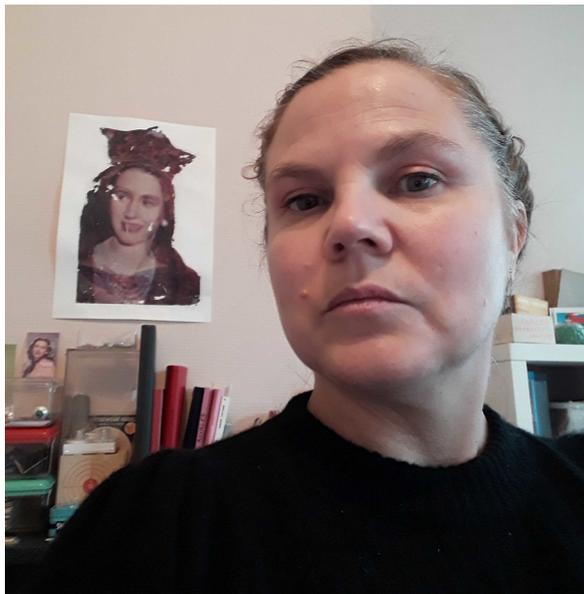


Après des études de scénographie, qui lui ont permis de toucher à des disciplines très différentes telles que la couture, le maquillage de théâtre, le moulage, la réalisation de maquettes, de perruques, ...elle se tourne vers les arts plastiques qui lui permettent de continuer à expérimenter des techniques variées en fonction de ses envies et besoins. Elle a exposé lors de plusieurs parcours d'artistes à Forest de 2018 à 2023, au n°10 de la rue Malibran et dans la boutique du service traiteur d'Isabelle Arpin en 2023.

Elle réalise aussi des objets en petites éditions, sous le nom « Les objets de Frédo », qui sont des clin d'œil à son enfance. Un univers coloré, poétique, joyeux et teinté d'une certaine belgitude. Tous ses objets sont réalisés en tout ou en partie avec des matériaux recyclés : des couvertures de romans des années 50/60/70 et de marabout flash, des anciennes cartes postales de l'expo 58 et de Bruxelles, de la cire recyclée, du carton, du papier peint, ... Elle expose ses créations sur des marchés de créateurs et dans son atelier à Forest.



Dans la boutique tof vous pourrez trouver ses bougies « La seconde vie des sculptures de mon père », ses broches « onze manneken », ses carnets de voyage ou de dessin et sans doute quelques surprises...

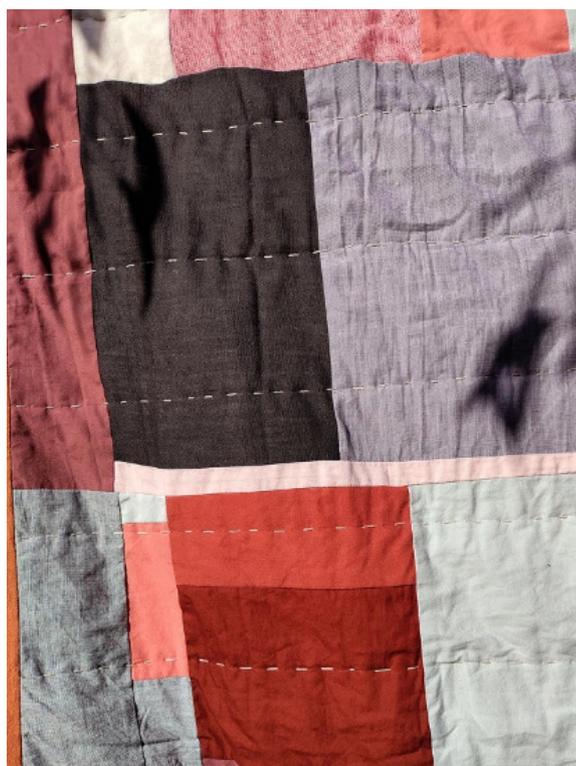


instagram: @lesobjetsdefredo

Raphaëlle Doineau

atelier sieste

Raphaëlle Doineau est née en 1997 à Paris. Ayant grandi dans une famille sensible à différentes formes d'art, avec un grand-père et un oncle architectes, elle commence à dessiner à l'âge de 9 ans. Elle a aussi une pratique d'écriture et de collection d'images. Raphaëlle se tourne vers des études d'arts, en commençant par une année préparatoire artistique en 2016. Suivront 3 ans à la Haute école des arts du Rhin à Mulhouse, d'où elle sort diplômée en 2019 avec un bachelor en arts plastiques, puis un master en dessin à l'école de recherche graphique de Bruxelles en 2021.



Inspirée par la peinture abstraite américaine, notamment le colorfield painting, et toutes les compositions de formes et de couleurs, elle voue un véritable culte à des artistes comme Clyfford Still, Günther Förg, Justin Adian, Justine Hill. Après avoir expérimenté le dessin, la peinture et l'installation durant ses études, elle présente un premier travail de patchwork pour son diplôme de master. Cet assemblage artisanal de formes géométriques donnera le ton pour la vingtaine de patchworks qu'elle composera par la suite.

Ses créations textiles sont de véritables tableaux en mouvement : les rayures, rectangles, et autres formes géométriques prennent vie lors de l'utilisation des couvertures dans la vie quotidienne. Aussi, la couleur a une place primordiale dans son travail : elle évite les tons primaires, et sélectionne des nuances qu'elle qualifie d'entre deux, elle aime quand ce n'est ni vert, ni bleu, ni rose, ni rouge, ni jaune, mais une couleur unique, jamais vue ailleurs, impossible à définir et à nommer.

Avec son projet atelier sieste, Raphaëlle crée des couvertures pour les moments de paresse : les instants de flottement, entre la journée et la nuit, entre l'éveil et le sommeil, les moments de désœuvrement. Elle milite pour un ralentissement global, pour le temps long, pour le fait de ne rien faire. Ses couvertures apportent de la chaleur, de la douceur, du réconfort et de la couleur, ce sont de véritables compagnons de la position allongée, du lit, de la sieste.

Les patchworks atelier sieste sont faits à partir de tissus de seconde main. Cette contrainte nourrit le travail de patchwork, et fait de chaque nouvelle composition une pièce unique : tant dans le choix des couleurs que dans la façon dont les éléments sont assemblés, le travail se renouvelle à chaque fois. Ses patchworks ont été présentés lors de divers marchés de créateurs



ainsi qu'en boutique, à La Caravane Studio à St Gilles ainsi qu'à l'Atelier Entourage à Puteaux. Raphaëlle intègre la Green Fabric à Forest en 2023 via l'accompagnement Women in Textile.

Dans la boutique tof, Raphaëlle présentera ses dernières couvertures, et proposera aux clients de réaliser leur propre projet sur mesure.

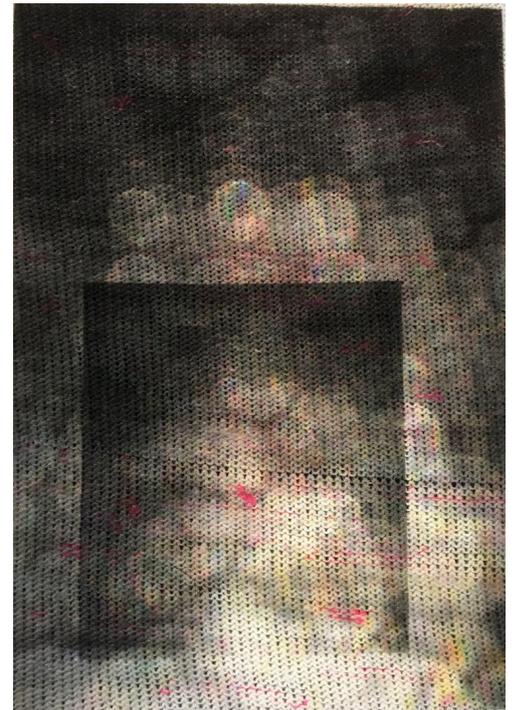


instagram : @ateliersieste | website : ateliersieste.com

Sophie Martin

knitknitknit

Après une licence en Histoire de l'Art, Sophie Martin quitte la France et s'installe à Bruxelles en 2002 afin de suivre une formation en design textile. Formation lors de laquelle elle confirme sa passion pour le tricot. La résidence Women in Textile à la Green Fabric de février à septembre 2023 lui offre un cadre de travail idéal : des personnes spécialisées dans le domaine textile avec lesquelles s'associer, des machines pour élaborer de nouvelles expérimentations, des contacts lui donnant accès à des opportunités de travail. Parmi les machines accessibles, l'imprimante textile retient son attention.



La plupart des pièces tricotées dans le cadre du projet knitknitknit sont des vêtements et des accessoires. Mais c'est l'expérimentation qui prime, et qui peut donner la forme finale à l'objet tricoté. Ou plutôt les formes finales, tant il est important dans ce projet que chaque objet se déploie, se transforme, se combine avec d'autres, qu'il soit appréhendé de diverses manières possibles. Le point de départ peut être aussi bien le fil qu'un vêtement de seconde main déjà tricoté et qui subira différentes interventions : retrecotage d'une partie, broderie ou impression.

Pour tof, Sophie proposera des tricots à porter sur les épaules, autour du cou, autour du poignet, et à fixer sur les coudes de pulls abimés.



Amandine Brun Sauvant

atelier brun sauvant

Amandine Brun Sauvant est née en 1992, en Auvergne. Durant son DNAP aux Beaux Arts de Clermont-Ferrand, où elle pratique principalement le dessin et la sculpture, elle participe à l'accrochage de l'exposition INDIGO (de Catherine Legrand) au musée Bargoin.

Elle y découvre pour la toute première fois un ikat, et éprouve un intérêt et une émotion très forts face à ce morceau de tissu où le motif et la mise en couleur des fils sont intimement imbriqués dans la structure même du tissage.



Fort attirée par le textile en tant que véhicule d'identité culturelle, elle décide d'effectuer son master à la Cambre, en design textile. Elle y apprend principalement le tissage et la teinture, mais fait surtout la découverte de tout l'envers écologique et social de l'industrie textile.

Entre les deux années de master, elle reçoit une bourse du Fonds des Amis de la Cambre afin d'effectuer un stage en Malaisie, à Rumah Gareh : une maison longue où vit une communauté de tisserandes pratiquant encore une forme d'ikat traditionnel et relativement peu impacté, dans ses résultats et processus, par la mondialisation, étant donné l'isolement géographique du village. Durant 2 mois et demi, elle loge chez la maître tisserande, Bangie Anak Embol, qui lui enseigne les bases de l'ikat tel qu'il est pratiqué sur place, mais aussi et surtout de la teinture naturelle. Les tisserandes de Rumah Gareh emploient en effet trois plantes, cultivées sur place ou cueillies en forêt, pour l'élaboration de leurs couleurs.

À son retour en Belgique, il lui semble inconcevable de continuer à utiliser des teintures synthétiques. Aussi à l'issue de son master, elle enchaîne sur un stage d'un an chez Charlotte Marembert (Myrobolan), qui lui apprend notamment

la teinture sur laine, en écheveaux. Elle poursuit par après ses recherches de préférence sur lin et chanvre, matières locales et peu gourmandes en eau.

Sur le plan esthétique, elle reste fort marquée par l'habileté des femmes de Rumah Gareh à construire un motif presque à l'aveuglette. Bien sûr, il n'en est rien : c'est à force d'expérience qu'elles sont capables de jauger la largeur nécessaire d'une ligature, son placement, sa superposition avec une autre, etc. afin d'obtenir le motif qu'elles ont en tête.

Lui reste néanmoins cet attrait pour ce long cheminement vers un motif qui n'apparaîtra qu'à l'étape finale du tissage.

En parallèle de ces recherches tissées, elle explore aussi d'autres techniques d'ennoblissement textile plus « rapides ». Ainsi, de temps en temps, et notamment lorsqu'elle tombe sur un beau lot de tissu (seconde main, stock dormant...), elle joue. Elle en profite pour explorer, associer, détourner des techniques où interviennent également des jeux de réserves dont le clamp resist dye, ainsi que des techniques d'impression comme le block print.

C'est là que la Green Fabric devient son terrain de jeu, depuis 2021, puisqu'elle y explore les possibilités offertes par les outils numériques du fablab pour usiner des outils (blocs d'impression, formes et contre-formes pour le clamp-dye...). Elle appréhende ainsi la construction d'un motif via le raccord, la répétition, le croisement, la superposition, etc, à la façon d'un jeu de construction.

Dans la boutique tof, Amandine propose ainsi une collection capsule de foulards en tissu (soie/coton) de stock dormant, où se répondent les formes, mais aussi et bien sûr les couleurs. Elles sont, comme toujours, naturelles (végétales et cochenilles), parfois locales, parfois exotiques, pour permettre cette gamme de tons contrastants, allant du pastel au vif. Le tout est fini par un délicat roulotté main.



instagram: @atelier.brunsauvant

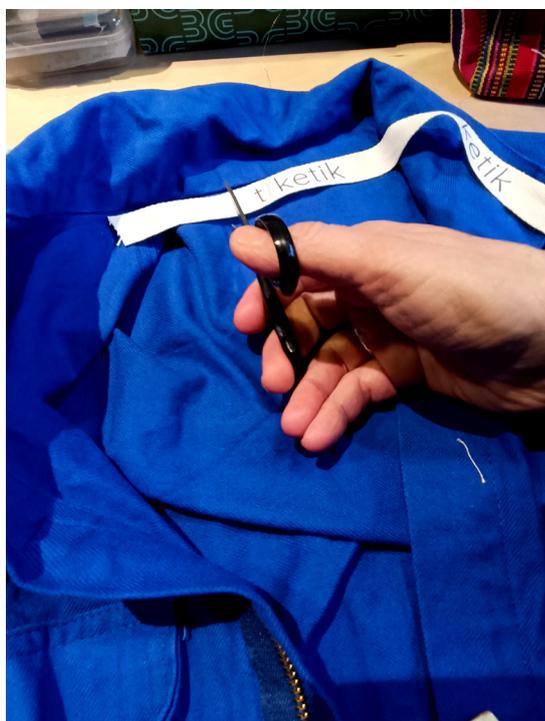
Nathalie Perelmuter

tiketik

Upcycling et réparation textile

D'ingénieure agronome à créatrice textile c'est un parcours jalonné de rencontres humaines, ici ou ailleurs, autour de savoirs-faire artisanaux et particulièrement ceux liés aux textiles. Passionnée et curieuse de mille et une techniques utilisées -broderie, teinture, couture, ...-, un jour Nathalie franchit le pas et se met à coudre.

Elle s'intéresse alors à l'industrie de la mode, au monde du textile et à leurs conséquences environnementales et sociales.



Elle crée Tiketik en 2020, une marque qui lui ressemble, inspirée par une vision de la mode et un engagement fort : Tiketik participe au mouvement global pour des pratiques textiles sans exploitation des personnes ni destruction de la planète. Elle est sans cesse en train de s'informer sur «les autres modes» et de se former aux savoirs-faire du couturier et de la broderie. Elle partage avec plaisir ses connaissances dans des formations en couture ou à la réparation textile, à la machine ou à la main, si possible en accompagnant chacune, chacun, dans ses projets.

Nathalie met l'accent sur la durabilité, la réparation, et la créativité. Elle souhaite ainsi contribuer aux alternatives à un dressing «fast fashion» : renouveler sans nécessairement acheter du neuf, embellir des vêtements déjà portés, transformer des pièces existantes. Elle s'intéresse aux basiques d'un dressing et les travaille dans le même sens : jeans, veste, chemise, ...

Dans la boutique tof , elle propose une série limitée de bleus de travail (workwear), chinés en seconde main, minutieusement choisis en fonction de leur coupe, de leur couleur et de leur matière. Elle les lave et se laisse inspirer par les accrocs, ou les marques d'usure pour les travailler.

Elle adopte des techniques de raccommodage et de rapiéçage, telles que le reprisage, la broderie, le sashiko, qu'elle se réapproprie pour transformer ces vêtements en pièces uniques. Ces techniques ont une grande résonance dans son travail car elles imposent leurs propres temporalités. Profondément inspirée par «le vêtement», elle intègre des éléments de design dans chaque création et tente de proposer des pièces qui racontent des histoires: « j'y intègre mon amour des couleurs, mes goûts pour les fils et les tissus, et le travail à l'aiguille ».



Zohra Alaoui

zohra capucine

Zohra Capucine est une artiste et designeuse textile. Née à Nantes en 1996, elle passe une partie de son enfance au Maroc et grandit dans un mélange culturel fort, où l'art et l'artisanat prennent une place très importante. Sa mère, styliste/modéliste de formation, lui apprend la couture, la plongeant ainsi très tôt dans l'univers de la création et du textile.

De 2014 à 2018, elle étudie à L'École Européenne Supérieure d'Arts de Bretagne où elle se spécialise en sérigraphie et peinture. Son travail s'articule alors autour de la création d'images et de couleurs à travers différents processus de réalisation. La fabrication de ses outils de production et le détournement de techniques lui permettent d'appréhender les médiums de manière non traditionnelle afin d'obtenir des résultats souvent aléatoires.



Son attrait et sa curiosité pour le textile la poussent à s'investir davantage dans ce champ et à obtenir plus de connaissances techniques. Elle rejoint alors l'atelier design textile de L'ENSAV La Cambre en 2019. Elle y redécouvre notamment la maille, qu'elle avait apprise manuellement 15 ans plus tôt auprès de sa grand-mère, cette fois-ci à la machine, et y trouve une vraie passion.

Ces trois années d'études, rythmées par une pandémie, de nombreux conflits internationaux ainsi que la naissance d'une éco-anxiété générale et générationnelle la poussent à développer un projet le plus durable possible. Son travail s'oriente aujourd'hui autour de la création d'objets et de vêtements en maille. Chaque pièce est créée à partir de matériaux de seconde main, chinés un par un entre la Belgique et la France. Ces collectes aux contenus très aléatoires

l'oblige à composer avec des ressources limitées en quantité, ce qui la challenge autant en matière de design que dans sa volonté d'éco-concevoir au maximum ses pièces. Chaque rebut textile est réemployé pour du rembourrage, et les mélanges de matières sont limités afin que, en fin de vie, chaque pièce puisse être recyclée. Ainsi, elles sont toutes uniques, imprégnées d'une touche de folie colorée, caractéristique de sa passion pour l'esthétique et le design des années 80.



Début 2023, elle intègre la Green Fabric dans le cadre du programme Women in Textile avec sept autres créatrices. La même année, en parallèle à son projet, elle rejoint l'équipe du projet CYCLUP, projet d'économie circulaire du CPAS de Bruxelles, comme gestionnaire du centre de tri textile. Elle y forme des agents en insertion sociale professionnelle au réemploi textile. Ce projet porteur de sens s'inscrit parfaitement dans la continuité de sa démarche, celle d'éduquer aussi bien les agents que le public aux questions de l'impact environnemental et social de l'industrie textile.

Dans la boutique tof, Zohra propose une garde-robe haute en couleur, des objets/sculptures surprenants ainsi que la possibilité de discuter d'un projet sur mesure.



instagram: @zohracapucine

informations

Vendredi 2 février : [Inauguration](#)

Samedi 10 février : [tof visite #1](#)

Samedi 10 février : la Saint Valentine chez tof

Vendredi 16 février : les tof créatrices à l'honneur, vitrine spéciale : [atelier sieste](#), [knitknitknit](#), [galia ganga](#)

Mardi 20 février : [tof visite #2](#)

Vendredi 8 mars : les tof créatrices à l'honneur, vitrine spéciale : [zohra capucine](#), [kyo bags](#), [atelier brun sauvant](#), [mercerie moderne](#)

Mardi 12 mars : [tof visite #3](#)

Samedi 23 mars : [tof visite #4](#)

Vendredi 29 mars : les tof créatrices à l'honneur, vitrine spéciale : [Les objets de Frédo](#), [Tiketik](#), [Atelier upcirculer](#)

Mardi 9 avril : [tof visite #5](#)

Samedi 20 avril : [tof visite #6](#)

Vendredi 26 avril : [Finissage](#)

tof

Inauguration le vendredi 2 février de 18h à 22h

Ouvert du 3 février au 26 avril 2024

Du mardi au samedi de 11h à 19h

Rue Jean-Baptiste Vanpé 52, 1190 Forest.

www.tof.greenfabric.be

www.instagram.com/tof_bxl

www.facebook.com/tof.bxl

Green Fabric

Rue Jean-Baptiste Baeck 33, 1190 Forest

www.greenfabric.be

www.instagram.com/green_fabric_bxl

www.facebook.com/greenfabricbxl

Graphisme

Stéphanie Vilayphiou

www.instagram.com/vvvvilay

La tof équipe

Zohra Alaoui - [Zohra Capucine](#) - @zohracapucine

Amandine Brun Sauvant - [atelier Brun Sauvant](#) - @atelier.brunsaivant

Raphaëlle Doineau - [atelier sieste](#) - @ateliersieste

Frédo Fricx - [les objets de frédo](#) - @lesobjetsdefrédo

Valentine Fruchart - [mercerie moderne](#) - @merceriemoderne

Gaëlle Graindorge - [galia ganga](#) - @galia.ganga

Mathilde Letombe - [kyō bags](#) - @kyo.bags

Sophie Martin - [knitknitknit](#) - @knitknitkniit

Nathalie Perelmutter - [tiketik](#) - @tiketik_official

Eileen Schreyers - [atelier upcirculer](#) - @atelierupcirculer

Contact Presse

Popupgreenfabric@gmail.com

Raphaëlle Doineau

0483/42.98.96

tof fait partie de [Pop Up L'auberge espagnole](#)
<https://hub.brussels>

[L'AUBERGE]
[ESPAGNOLE]

